

ET SI LES FREINS ÉTAIENT AUSSI DANS NOS TÊTES...

**POUR DÉPASSER LES PRÉJUGÉS SUR LES CONDUCTRICES
DANS LE TRANSPORT ROUTIER ET LES ACTIVITÉS AUXILIAIRES**



> Agir pour la mixité des métiers



<https://www.dailymotion.com/video/x2b4pbq>

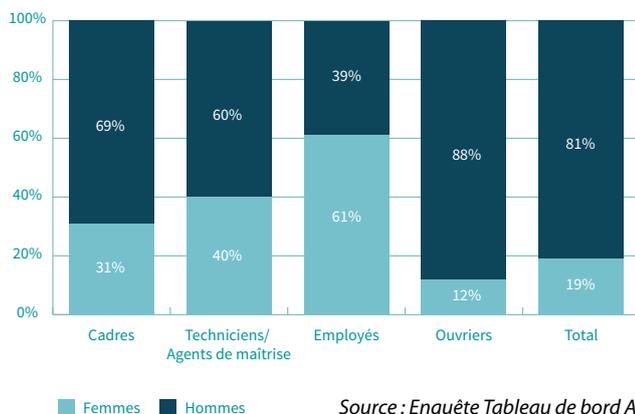
En 2018 le taux d'emploi des femmes en France était de 61,9% contre 68,9% pour les hommes.¹

Toutefois, la plupart des secteurs et des professions sont à dominante d'un des deux sexes. Malgré une féminisation générale de l'encadrement tous secteurs confondus, l'évolution de la part des femmes est relativement lente dans les secteurs très investis par les hommes et parallèlement les secteurs très féminisés s'éloignent de la parité en se féminisant davantage.

Un métier est considéré comme mixte lorsqu'il est exercé par chacun des deux sexes entre 40 et 60 %.

¹ <https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/wp-content/uploads/2019/05/30652-DICOM-CC-2019-essentiel.pdf>

Pour le transport en 2019



Source : Enquête Tableau de bord AFT

Si les femmes sont majoritaires parmi les employés (61%), elles restent minoritaires dans les autres catégories socio-professionnelles, en particulier les cadres (31%).

Focus sur la famille professionnelle Conduite

En 2019, les femmes représentent 10% des effectifs salariés de la famille professionnelle Conduite.

Dans le transport routier de voyageurs, les postes de conduite, sont dans 25% des cas occupés par des femmes contrairement au transport de marchandises où ils sont, dans 3% des cas, occupés par des femmes.

Dans le transport sanitaire, la part des femmes est plus élevée avec 37% de salariées.

Focus sur la famille professionnelle Exploitation

Composée à 40 % de femmes, la famille professionnelle Exploitation transport peut être considérée comme mixte. Les femmes sont d'ailleurs majoritaires dans les services d'exploitation des entreprises de transports sanitaires (72%).

1

POURQUOI LES MÉTIERS SONT SEXUÉS ?



L'histoire du travail féminin est une histoire économique et sociale, mais aussi culturelle et idéologique. Chaque société, chaque époque, chaque culture produit ses formes de travail féminin et secrète ses images et ses représentations. L'activité professionnelle des femmes est à la fois une réalité économique et une construction sociale. »

Maruani & Meron, 2012¹

Les politiques publiques des années 1950-1960 pèsent encore sur les mentalités d'aujourd'hui. Les politiques publiques d'après-guerre, soucieuses de repeupler la France, ont distribué des rôles très sexués aux femmes et aux hommes.

¹ Un siècle de travail des femmes en France - 1901- 2011 par Margaret Maruani et Monique Meron

› Les femmes étaient encouragées à retourner et à rester au foyer

Leur mission consistait à veiller à la santé, l'hygiène et l'éducation des enfants, et à la tenue de la maison.

En complément des allocations familiales, une Allocation de Mère au Foyer (AMF) et une Allocation de Salaire Unique (ASU) étaient versées aux familles

Cette vision, encore très ancrée dans notre société, confinent les femmes dans des rôles spécifiques reliés par exemple à la maternité, à l'éducation des enfants ou aux relations interpersonnelles. Ainsi, une femme au volant d'un « mastodonte » ou d'une camionnette est en décalage avec cette image surannée des femmes.

› Les hommes étaient confortés dans leur rôle de chef de famille

Ils devaient subvenir aux besoins financiers de la famille. Ils étaient censés détenir l'autorité du foyer.

Les principes constitutionnels d'égalité en droit de tous les individus, femmes et hommes, sont longtemps restés lettre morte. Ainsi, en France, il a fallu attendre 1945 pour que les femmes aient le droit de vote et 1965 pour qu'elles aient le droit de détenir un compte bancaire ou d'exercer une profession sans l'autorisation de leur mari.



www.ina.fr/video/VDN16090657/quand-la-france-defendait-le-metier-de-femme-au-foyer-video.html

› L'éducation et l'orientation professionnelle des filles et des garçons peinent à s'affranchir des rôles sexués hérités du passé

Pourquoi malgré des évolutions dans les rôles des femmes et des hommes dans notre société, les choix d'orientation des filles et des garçons demeurent-ils aussi différenciés et immuables ?

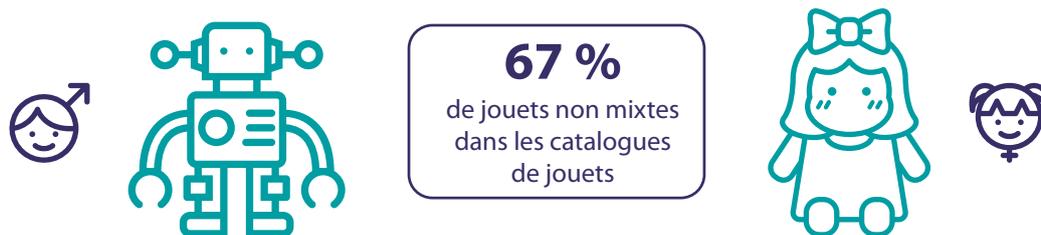
Quelques réflexions :

- Pour appréhender la question de la division sexuée de l'orientation il faut partir de tous et s'intéresser simultanément aux filles et aux garçons. C'est l'observation de la répartition des filles et des garçons, pas seulement la proportion des filles dans les filières, qui révèle le jeu du genre, c'est-à-dire l'impact du système féminin/masculin sur les orientations des deux sexes. C'est cela qui doit nous poser question et non pas seulement le constat de la moindre orientation des filles dans une filière.

- « Pour toute société, l'orientation scolaire et professionnelle est un enjeu social, économique et politique. Mais c'est également un enjeu personnel et identitaire pour les sujets, qu'ils choisissent ou subissent leur orientation. L'orientation est un « souci politique » et un « souci de soi ». (Vouillot, l'orientation aux prises avec le genre, 2007/2)¹

Il est difficile d'aller à l'encontre des modèles du féminin et du masculin que la société propose aux petites filles et aux petits garçons. Dès l'enfance nos représentations sont influencées par des stéréotypes.

L'exemple des jouets²



Source : Etude « Stéréotypes et jouets pour enfant : les catalogues de Noël », Trezeguo, 2014

Il est difficile de lutter contre les normes du masculin et du féminin quand on est « ado », alors que se joue l'orientation scolaire et se dessine l'orientation professionnelle.

Un projet scolaire et professionnel est toujours la projection d'une image de soi possible, d'une forme identitaire que l'on souhaite réaliser (ou qui peut servir à en éviter une autre). Faire un projet est donc une forme de création de soi : comment je m'imagine ? Comment je m'envisage.

Nous nous représentons les formations et les professions à travers des personnes-types (prototypes) qui sont dans ces filières ou exercent ces professions et auxquelles nous attribuons des traits de personnalité, des compétences, des intérêts et valeurs professionnels, un style de vie, des caractéristiques physiques, etc. L'attrait pour une filière est souvent le résultat d'une identification à ces représentations que nous avons.



« C'est en tant que filles ou garçons que les jeunes se projettent dans un avenir scolaire et professionnel. En toute « logique », les filles sont plutôt attirées par les filières et les professions dont le prototype est « féminin » et les garçons par les filières et professions dont le prototype est « masculin ». »

« Pour les adolescent.e.s, se projeter dans une orientation « atypique » demeure très rare : environ 10 % des filles l'envisagent contre seulement 5 % des garçons. »

Françoise Vouillot, *Les métiers ont-ils un sexe ?* Collection Égale à Égal, Éditions Belin

¹ <https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2007-2-page-87.htm>

² <https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/wp-content/uploads/2019/05/30652-DICOM-CC-2019-essentiel.pdf>



<http://www.ecoledugenre.com/#Accueil>

Il n'est donc pas étonnant que les femmes soient généralement minoritaires dans les formations de transport qui préparent à des métiers traditionnellement exercés par des hommes, et a fortiori dans les formations du transport de marchandises et de la logistique.

Femmes en Bac Pro Logistique : en 2019, **638 femmes** contre **4828 hommes**

CAP constructeur-constructrice routière de marchandises : en 2019, **125 femmes** pour **2067 hommes**

Formation globale **19% de femmes** contre **81% d'hommes**, tout niveau confondu

Sources : Enquêtes de l'Observatoire Statistique des Formations Professionnelles en Transport-Logistique

2

QU'EN EST-IL DANS LES ENTREPRISES DE TRANSPORT ROUTIER ?

> Les femmes demeurent peu présentes dans les entreprises

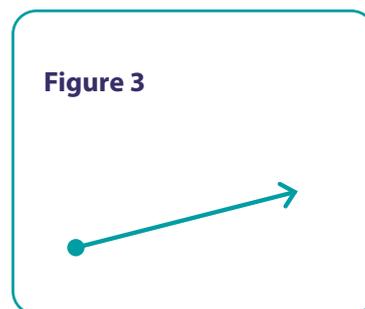
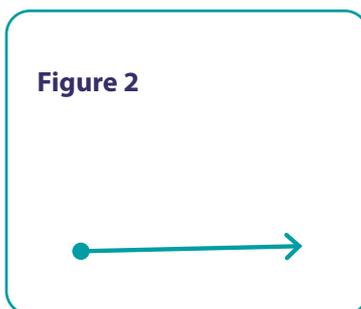
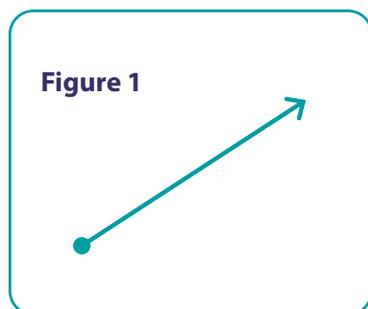
Les chef.fe.s d'entreprises sont majoritairement des hommes. Lorsque ce sont des femmes, il s'agit le plus souvent de dirigeantes d'entreprises familiales.

De même, les postes de direction sont plus souvent exercés par les hommes.

Les métiers perçus historiquement comme physiques : conduite, manutention, maintenance des véhicules... sont très majoritairement exercés par les hommes.

Les femmes occupent majoritairement les métiers sédentaires ou dits « de bureaux » : Secrétariat, Comptabilité / Gestion, Exploitation, RH...

PARMI LES 3 FIGURES SUIVANTES, QUELLE EST, SELON VOUS, CELLE QUI REPRÉSENTE L'ÉVOLUTION DE LA PROPORTION DES CONDUCTRICES DANS LE TRANSPORT ROUTIER AU COURS DES 5 DERNIÈRES ANNÉES ?



Bonne réponse : F Figure 2, la proportion des conductrices n'a pas progressé entre 2008 et 2019

L'exercice des métiers du transport et de la logistique est connoté par de nombreux stéréotypes qui engendrent des freins en matière d'orientation, d'attractivité et de recrutement. Les métiers du transport et de la logistique sont souvent perçus comme demandant de la résistance physique, de la force (conduite, manutention des véhicules, charges lourdes...), un sacrifice sur sa vie personnelle (nombreux déplacements, horaires décalés...)

➤ Et pourtant...

Prenons l'exemple du secteur des transports sanitaires où les femmes sont très présentes : l'ambulancier-ère accomplit des tâches qui relèvent a priori de registres divers : conduire, brancarder, pratiquer les gestes de premiers secours, assister le malade...

➤ D'importants changements s'opèrent dans la société...

Le taux d'activité des femmes a quasiment rejoint celui des hommes.

Les jeunes hommes disent vouloir davantage assurer leur paternité et participer à l'éducation de leurs enfants.

Le recours au congé paternité est souvent plus fréquent : d'après diverses enquêtes¹, près de sept pères sur dix ont eu recours au congé paternité en prenant, pour la plupart d'entre eux, la totalité des jours qui leur étaient accordés.

L'éclatement de la famille avec notamment la garde alternée des enfants, accélère parfois le partage des tâches parentales.

Si les femmes continuent d'assurer les $\frac{3}{4}$ des tâches domestiques, elles y passent moins de temps que leurs aînées.

La réglementation en matière de prévention de santé et sécurité au travail conduit à réduire les ports de charge.

En 2018, en France :

68,2 %
de femmes actives

75,8 %
d'hommes actifs

¹ <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/er957.pdf>

<https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/wp-content/uploads/2019/05/30652-DICOM-CC-2019-essentiel.pdf>

3

CERTAINES CROYANCES HÉRITÉES DU PASSÉ SONT DONC EN PARTIE DÉPASSÉES...

Alors pourquoi toujours aussi peu de conductrices dans le transport routier ?



<https://youtu.be/rdSX1iyb8DU>



<https://youtu.be/m6f6uIEE5fE>



<https://youtu.be/eu1UiMT4oK0>

4

ET VOUS ? OÙ EN ÊTES-VOUS ?

› Vous reconnaissez-vous dans les citations suivantes, extraites d'une enquête menée dans le transport routier ?

« Quand on reçoit des candidatures féminines on est sceptique sur la force physique. Les candidates disent qu'elles en sont capables, mais on ne peut pas s'empêcher d'avoir des doutes. »

Oui ? Non ?

« Faut qu'on arrête. Vouloir mettre des filles à la conduite dans le transport routier, c'est n'importe quoi. Ce n'est pas un métier de femmes. »

Oui ? Non ?

« Quand on a engagé des femmes conductrices, cela a changé le climat entre conducteurs. Leur arrivée a déclenché plus de tolérance et d'ouverture d'esprit. »

Oui ? Non ?

« Hommes ou femmes peu importe. Nous, on a du mal à recruter. Alors les bonnes candidates, on est prêt à les engager. »

Oui ? Non ?

› Qu'en disent les formateurs et les formatrices aux métiers de conduite ?

« Manipuler des charges lourdes avec des engins adaptés, au début c'est compliqué. Et les hommes ne sont pas plus vifs que les femmes. Ça s'apprend. »

« Arrimer un camion, quand on a le bon matériel, c'est avant tout de la réflexion. On pense avant d'agir. Il y a des règles, des normes. Tout le monde y arrive, les femmes comme les hommes. »

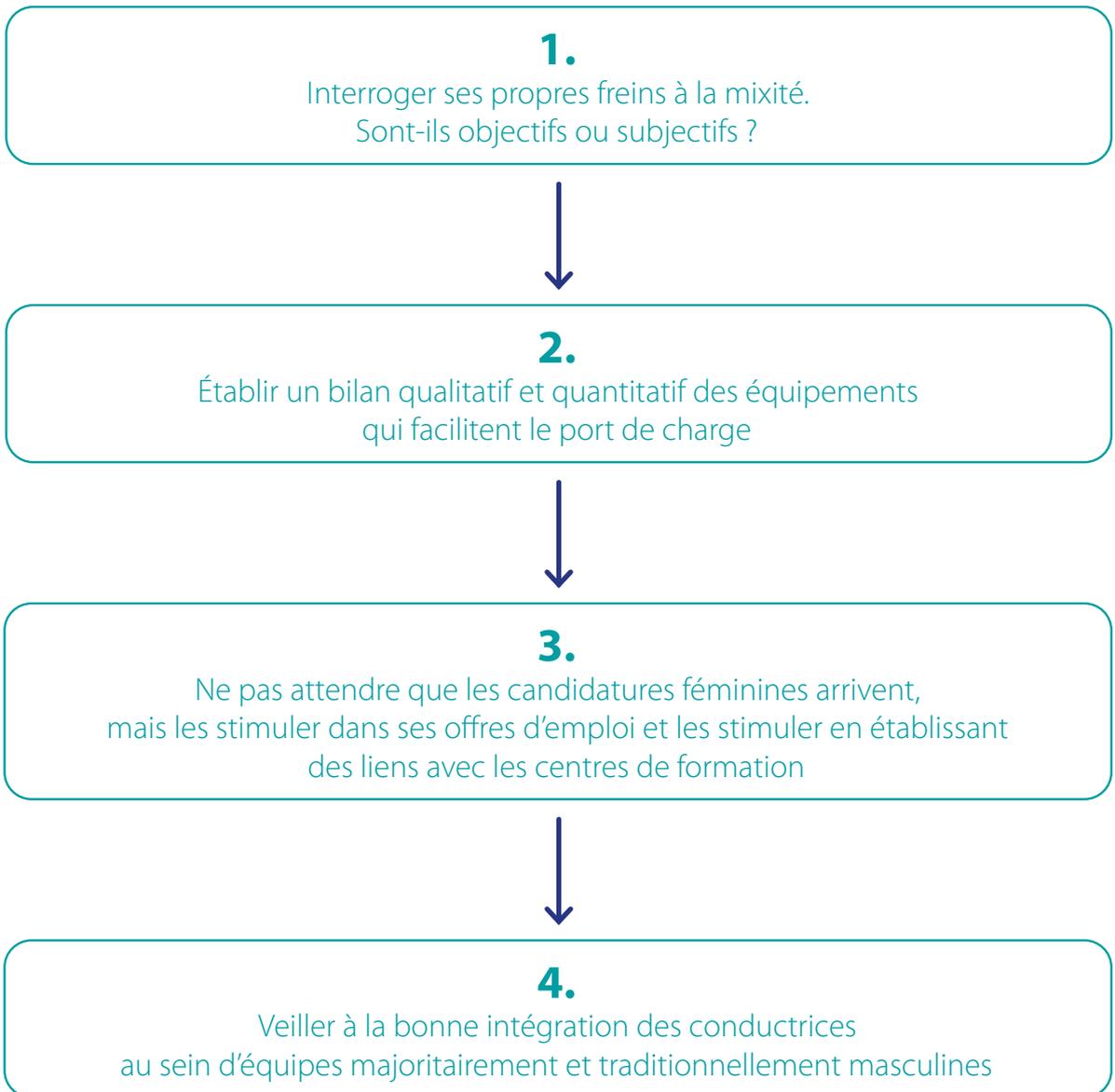
« Pour charger et décharger un camion, aujourd'hui, on a des outils qui permettent de ne plus travailler en force comme avant. Il n'y a pas forcément besoin d'avoir des biceps de culturiste. »

« Atteler ou dételer une remorque moderne et correctement entretenue n'est pas une question de force, c'est une question de précision de gestes à acquérir. »

5

ALORS ? PRÊT.E POUR DESSERRER LES FREINS ?

› Pour agir en entreprise, je peux commencer par :





Support élaboré par :



egalite.aft-dev.com

→ rubrique Je m'informe sur l'égalité

→ parcours Dépasser les préjugés de genre